

DE JONCKHEERE



DE JONCKHEERE

DE JONCKHEERE

100, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - TEL. 42 66 69 49 - FAX 42 66 13 42 - 75008 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (7-9, ALLEE BOULE) - TEL. 42 60 20 82 - 75001 PARIS

55, BOULEVARD DE WATERLOO - TEL. 512 99 48 - FAX 512 15 54 - 1000 BRUXELLES

Membre du Syndicat Français des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Experts en tableaux

TABLEAUX DE MAITRES
FLAMANDS ET HOLLANDAIS
des XVI^e et XVII^e siècles

AUTOMNE 1993

XVI^{ème} Biennale della Mostra Mercato
Internazionale dell'Antiquariato
à Florence

PALAZZO STROZZI

du 25 septembre au 11 octobre 1993

Stand n° 41

Tél. (0039) 55/26.43.11

CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1. CORNELIS ENGELBRECHTSZ	1468-1533	Le portement de croix
2. JAN GOSSART DIT MABUSE	c. 1478-1536	Descente de croix prolongée par une vue panoramique
3. MARIN VAN REYMERWAEL	c. 1495-ap. 1567	Le changeur et sa femme
4. att. à MARTIN VAN CLEVE	1527-1581	Kermesse villageoise pendant la noce
5. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Kermesse du mardi gras
6. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	La prédication de St Jean-Baptiste
7. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Les quatre proverbes: 1 - Elle porte en même temps l'eau et le feu
8. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Les quatre proverbes: 2 - Le manteau bleu ou la huque bleue
9. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Les quatre proverbes: 3 - La courtisane
10. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Les quatre proverbes: 4 - Boire à un moment inopportun entraîne misères
11. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Les sept actes de charité
12. PIETER SCHOUBROECK	1570-1607	Paysage panoramique avec golgotha
13. JACOB ISAAC SWANENBURG	1571-1638	Kermesse
14. SEBASTIEN VRANCKX	1573-1647	L'été
15. LOUIS DE CAULERY	c. 1575-1621	Scène galante dans un paysage fluvial
16. ADAM WILLAERTS	1577-1664	Marine vue d'une plage avec retour des pêcheurs
17. HIERONYMUS FRANCKEN LE JEUNE	1578-1623	La renommée introduisant des seigneurs dans l'atelier
18. OSIAS BEERT	1580-1623	Nature morte avec coupe de fraises des bois et vase de fleurs
19. FRANS FRANCKEN LE JEUNE	1581-1642	Achille parmi les filles de Lycomède
20-21. MARTIN RYCKAERT	1587-1631	Paire de paysages
22. ABRAHAM GOVAERTS	1588-1626	Paysage fluvial animé de personnages
23. FLORIS VAN SCHOOTEN	c. 1590-ap. 1665	Nature morte aux fraises, cerises et fruits disposés sur un entablement
24. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Paysage boisé animé de personnages prolongé par une vue panoramique
25. ISAAC SOREAU	1604-ap. 1638	Nature morte de fruits avec bouquet de fleurs
26. ISAAC VAN OOSTEN	1613-1661	Paysage dans un parc animé d'élégants personnages et de bergers
27. ISAAC VAN OOSTEN	1613-1661	Paysage fluvial animé de personnages
28. JAN PAUWEL GILLEMANS	1618-1675	Guirlande de fleurs
29. THOMAS VAN APSHOVEN	1622-1665	La tentation de St Antoine
30. JORIS VAN SON	1623-1667	Vaste nature morte aux fruits et homard
31. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Concert d'oiseaux
32. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Le héron et le renard
33. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Coupe et vase de fleurs avec perroquet
34. PIETER BOUT	av. 1658-1702	Vue d'une ville en Italie
35. GASPAR-PIETER VERBRUGGEN LE JEUNE	1664-1730	Bouquet de fleurs
36. CHARLES BESCHEY	1706-1776	Village au bord d'un fleuve animé de personnages

CORNELIS ENGELBRECHTSZ

1468 - Leiden - 1533

Cornelis Engelbrechtsz, probablement né à Leiden en 1468, aurait reçu sa formation de peintre dans l'atelier de Colyn de Coter. Ce dernier, issu des milieux dominés par Gérard de Saint Jean et influencé par la Maître du diptyque de Brunswick, lui aurait fait connaître l'œuvre de Rogier van der Weyden. Il est membre de la corporation de Leiden de 1499 à 1519. Son atelier attira de nombreux élèves parmi lesquels, outre ses trois fils Pieter, Cornelis et Lucas Engelbrechtsz, Aert Claesz et Lucas de Leiden.

Peintre d'histoire, il s'attacha essentiellement à représenter des grandes scènes religieuses et des portraits de saints. Esprit indépendant tout autant que novateur, C. Engelbrechtsz s'appliqua à renouveler une tradition locale fortement enracinée dans le gothique flamboyant. Il s'inspira des tendances ornementales du maniérisme italien et de l'expressivité picturale propre aux maniéristes anversois tels J. Mostaert et J.C. van Oostzanen.

Son attachement aux effets décoratifs s'exprime tout particulièrement dans les costumes surchargés d'ornementation, les lourdes coiffes exotiques, les architectures ou forteresses massives, les rochers étranges. Il privilégie l'expression de la fantaisie et du pittoresque dans les scènes de l'histoire sainte où les paysages servent encore de décor au motif principal. Son œuvre, enrichies d'une remarquable luminosité et d'une élégance empreinte de préciosité, mêlant de fortes annotations réalistes aux caprices de son imagination, donna une impulsion décisive et originale à la peinture leidoise.

Le portement de croix

Panneau: 55,5 x 70 cm

Provenance:

Sotheby's, 1979

Collection privée, Etats-Unis.



JAN GOSSAERT dit MABUSE

vers 1478 Maubeuge - Middelbourg 1536

Jan Gossaert dit "Mabuse" et "de Maubeuge" est actif à Anvers dès 1603 où il est inscrit à la Gilde de la ville. On ignore auprès de qui il effectua son apprentissage mais il semble qu'il ait été formé à Malines.

Il se mit tôt au service des Princes de Bourgogne et en 1508, il accompagne Philippe de Bourgogne, bâtard de Philippe Le Bon et futur évêque d'Utrecht lors d'un voyage en Italie. C'est ainsi qu'il visite Vérone, Florence, Rome et Venise, d'où il rapporte plusieurs études et dessins, témoignant de son intérêt pour la sculpture antique.

A son retour il reste au service de Philippe de Bourgogne dans son château de Suytburg en Zélande et dans sa résidence de Dunrstedé sur le Rhin.

En 1516 appelé à Bruxelles, il participe aux travaux de décoration du cortège des funérailles de Ferdinand le Catholique. A la mort de Philippe de Bourgogne, il passe au service de son neveu Adolphe de Bourgogne à Middelbourg.

Jan Gossaert est, aux côtés de Quentin Metsys, la figure dominante de la peinture flamande du début du XVI^e siècle. Il introduit d'emblée un esprit profane qui trouve ses sources dans l'humanisme de la Renaissance renouvelant ainsi profondément l'esprit et les formes de la peinture, notamment par l'utilisation de procédés appris en Italie tels que les rythmes circulaires, les perspectives de la géométrie architecturale, les raccourcis anatomiques et un modelé dérivé de l'étude de la sculpture antique.

Son art éclectique qui s'accommode également volontiers d'influences germaniques telles que celles de Dürer, reste cependant profondément enraciné dans l'art Eyckien tant par la technique que par le style.

Par la densité de la couleur, l'emploi d'une matière riche et brillante, il est l'un des plus beaux représentants de l'art Primitif Flamand.

Descente de croix prolongé par un paysage panoramique

Panneau: 56 x 42,5 cm

Provenance:

Collection Lothar Franz (1655-1729) Comte Von Schönborn, Electeur et

Archevêque du Mainz, Prince évêque de Bamberg

Collection privée, New-York

Littérature:

M.J. Friedländer, *Early Netherlandisch Painting*, vol VIII, plate 16, n° 18, 1972, Leyden.

N. Nikouline, *La peinture néerlandaise des 15^e & 16^e siècles au Musée de l'Ermitage*, p. 59-61, n° 51, 1972, Editions d'art Aurore, Leningrad.



MARIN VAN REYMERSWAEL

vers 1495 - Reymerswael - après 1567

Peintre de genre, né entre 1490 et 1495, Marin van Reymerswael fut inscrit comme apprenti dans l'atelier de Simon van Dale à Anvers en 1509 et devint maître en 1513. Aucune archive anversoise ne le cite après cette date. Sa production connue s'échelonne entre 1521 et 1547. S'inspirant d'abord de Quentin Metsys, il se spécialisa dans la représentation des hommes d'argent, usuriers, percepteurs d'impôts, changeurs et savants. Il eut néanmoins une vision très personnelle, le plus souvent acerbe et incisive, de la conception psychologique de ses personnages. Son expression plastique se déploie en une vigueur de style passionnée, presque angoissée. Il est à l'origine d'une interprétation inédite du thème "le percepteur d'impôt et sa femme": la femme qui jusqu'alors assistait paisiblement à la scène, est maintenant réellement impliquée dans le travail de son mari. Véritable femme d'affaires, elle offre au spectateur un visage où se peut se lire la passion du gain. Ce ne sont plus de simples portraits mais des scènes de genre où l'artiste prend position et critique l'ordre établi. Ces thèmes qui lui permettent de libérer ainsi un fort esprit satirique et caustique, furent très prisés par ses contemporains. Original, Van Reymerswael l'est aussi dans son style aussi réaliste que vivant. Il étudie les physiognomies d'une manière très poussée, décrit leur entourage avec beaucoup de minutie, nous offrant une illusion de la réalité insolite. Son style est souvent tourmenté; son graphisme aigu, nerveux, presque crispé; ses contours très nets; ses coloris, aux effets décoratifs, plutôt contrastés. Van Reymerswael fut débordé de commandes et très largement imité et copié. Maître de premier plan, armé d'un métier efficace et d'un esprit certes tourmenté mais équitable, il nous a offert des vues exaspérées de ses contemporains, ceux là mêmes qui lui offrirent le succès.

Le changeur et sa femme

Panneau: 74 x 105 cm

Provenance:
Galerie Robert Finck, Bruxelles
Collection privée, Belgique.



Att. à MARTIN VAN CLEVE

1527 - Anvers - 1581

Martin Van Cleve fut le fils du peintre Willem Van Cleve et l'élève de Frans Floris. En 1551, il fut reçu Maître dans la corporation d'Anvers, la même année que Pieter Brueghel l'Ancien, dont il est un exact contemporain. Il n'a pas fait le voyage en Italie comme c'était la coutume à l'époque. Dans ses premières œuvres on relève une influence de Pieter Aertsen, mais ensuite Martin Van Cleve ne put comme tous ses contemporains, échapper à l'ascendant de Pieter Brueghel. Comme ce dernier, Martin Van Cleve a peint, avec un sens aigu du réel, des scènes paysannes, en plein air ou dans un intérieur. On sait que Pieter Brueghel le Jeune s'est inspiré, outre de l'œuvre de son célèbre père, de plusieurs tableaux de Van Cleve. Quelques caractéristiques se rencontrent dans toutes les œuvres de ce dernier: les coiffes blanches des femmes, plus amples que celles qu'on leur voit chez les Brueghel et avec les brides parfois relevées et nouées sur le sommet de la tête; de même que le chien qui ne fait jamais défaut et est presque toujours représenté en profil. Il a collaboré avec Floris, son frère Hendrik, peintre paysagiste, les Grimmer, et Gillis Van Coninxloo.

Kermesse villageoise pendant la noce

Panneau: 20 x 192 cm

Provenance:
Collection privée, France.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Fils aîné de Pieter Brueghel l'Ancien, il se fixe de bonne heure à Anvers où il reçoit sa formation dans l'atelier du paysagiste Gillis Van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585. Il n'a pas cinq ans quand meurt son père en 1569 qui n'a donc pas pu l'initier à la peinture. Sa mère, la fille du peintre Pieter Coecke d'Alost, elle-même peintre, décède alors qu'il n'est qu'adolescent, mais il semble qu'elle ait joué un rôle lors de son apprentissage. En 1588, il épouse Elisabeth Goddelet dont il aura sept enfants.

Il est surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre. Pieter Brueghel le Jeune travaille selon deux orientations différentes. Dans un premier temps, il reprend un grand nombre de compositions de son père et en développe plusieurs versions. Il y apporte sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, parmi lesquelles, l'importance qu'il confère au paysage, ainsi qu'une coloration propre, plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde période débute vers 1615-1620. Il affirme sa personnalité par la création de compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et suscitèrent elles aussi plusieurs répliques. Le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snyder et son fils Pieter Brueghel III furent ses élèves. Au-delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, Pieter Brueghel II occupe une place marquante au XVII^e siècle, notamment par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influença l'ensemble des peintres flamands de son siècle.

Il eut une carrière particulièrement féconde, étendue sur près d'un demi-siècle et connut un vif succès dès son vivant.

Kermesse du mardi gras

Toile: 119,5 x 169 cm

Provenance:

J.A.J.H. Repelaer van Spijkenisse, Bruxelles, 1884

J.J.A.P. Repelaer van Spijkenisse, Haarlem, 1913

J.O.S. Repelaer van Spijkenisse

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, p. 117.





PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

La prédication de St-Jean-Baptiste

Panneau: 92 x 140 cm

Provenance:
Collection privéeLittérature:
Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, pp. 47-58.

Note:
Le tableau s'inspire des prêches clandestins que tenaient les Réformés dans les campagnes des Pays-Bas. Ce n'étaient pas seulement des petites gens qui y assistaient, mais des seigneurs, des bourgeois et des dames comme l'atteste la variété des costumes. D'après Marlier, le succès de cette composition en pleine période de la Contre-Réforme, montre que P. Brueghel n'y avait mis aucune intention de propagande en faveur de la Religion Réformée. D'ailleurs, au premier plan, le bourgeois qui tourne le dos au prédicateur et se fait lire les lignes de la main par un gitan, représenterait le portrait de Brueghel lui-même.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Les quatre proverbes

1 - Elle porte en même temps l'eau et le feu

Panneau: Ø 18,8 cm

Signé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, pp. 152, ill. 71.

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Les quatre proverbes

2 - Le manteau bleu ou la huque bleue

Panneau: Ø 18,8 cm

Signé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, pp. 157, ill. 77.

PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Les quatre proverbes
3 - La courtisane

Panneau: Ø 18,8 cm
Signé

Provenance:
Collection privée.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Les quatre proverbes

4 - Boire à un moment inopportun entraîne misères

Panneau: Ø 18,8 cm

Signé

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Georges Marlier: *Pieter Brueghel le Jeune*, Ed. Robert Finck, Bruxelles, 1969, pp. 152, ill. 69.



PIERRE BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Le sept actes de charité

Panneau: 42,5 x 57,5 cm

Provenance:

Collection Van Swieten, La Hague,
1731, Catalogue of Naamlijst van
Schbilderijen, 1752, II, n° 230Coll. E. Kums, Anvers, 1898, lot 69
Coll. Fievez, Bruxelles, 1929, lot 32
Coll. privée belge

Exposition:

Galerie De Boer, Amsterdam, *De Helsche en de Fluweelen Brueghel*, n° 22,
Fev-Mars 1934Rotterdamsche Kunstkring, Rotterdam, *Tentoonstelling der Jongere Brueghels*,
n° 22, Avril 1934

City Art Gallery, Perth, 1940-1950

Art Exhibitions Bureau, Touring Exhibition in the North of England, *The Del
Monte Collection*, Juil-Oct 1951Singer Museum, Laren *Modernen van Toen 1570-1630*, Juin-Sept 1963, n° 5,
pl. 23

Littérature:

Beeldende Kunst, Avril 1930, VI, n° 41

Scottish Field, *Old Masters on Tour*, Oct 1949, p. 25Galerie R. Finck, *Drie en dertig Schilderijen van Pieter Brueghel de Jongere in
Belgische privé-collecties*, catalogue de l'exposition Avril-Mai 1969, n° 4G. Marlier, *Pierre Brueghel le Jeune*, 1969, p. 110, n° 1.

PIETER SCHOUBROECK

1570 Hessheim - Frankenthal 1607

Habile peintre de figures et paysagiste, fils du ministre protestant Niklas Schoubroeck, Pieter appartient à une famille qui trouva refuge dans le Palatinat, à Frankenthal, en raison des persécutions religieuses. Il fut très tôt en contact avec le milieu des paysagistes flamands, émigrés eux aussi, établis dans cette localité. Il fut sans doute formé par G. van Coninxloo et influencé par F. van Valckenborch. Après un séjour de plusieurs années à Nuremberg, attesté entre 1599 et 1603, il revint s'établir à Frankenthal.

La forte personnalité de Schoubroeck lui permit cependant de se détacher de son maître pour se spécialiser dans la création de tableaux fantastiques, inspiré par l'esprit de l'école du Tintoret. Parmi ses sujets de prédilection, il faut compter les représentations des cataclysmes, des sites incendiés, des paysages crépusculaires ou nocturnes. Il reprend des sujets déjà traités par les primitifs flamands qui connurent à Frankenthal, un regain de faveur. Il annonce d'une note légère l'époque romantique.

Son œuvre se caractérise par l'expression de sentiments dramatiques intenses, voire héroïques, que renforcent le traitement des couleurs, prétextes aux effets souvent excessifs, la multitude des personnages affairés, les architectures classiques, massives et verticales, l'éclairage théâtral et l'usage du clair-obscur. Le même effet fantastique se fait sentir dans ses sujets religieux où les paysages montagneux ou boisés semblent un peu confus. Par contre, l'extrême finesse des coloris et le traité particulier des feuillages, par exemple, sont propres à l'école de Frankenthal.

Pieter Schoubroeck a manifesté tout au long de son œuvre un sens hardi de la lumière et de l'atmosphère sans jamais devenir violent ou agressif comme avait pu l'être F. van Valckenborch. Il peut être manifestement considéré comme un haut représentant du style de Frankenthal.

Paysage panoramique avec Golgotha

Cuivre: 20 x 25,5 cm

Provenance:
Collection privée.



JACOB ISAAC SWANENBURGH

1571 - Leiden - 1638

Peintre hollandais de personnages et de portraits, Jacob Isaac fut l'élève de son père Isaac Claesz Swanenburgh. Il séjourna en Italie de 1605 à 1617 où il exerça, à Naples et à Rome, les métiers de peintre et de marchand d'art. En 1608, il fut poursuivi par un tribunal inquisitorial qui lui avait confisqué un tableau intitulé "un sabbat de sorcières".

Peintre avant tout visionnaire, pratiquant depuis longtemps le genre satirique, il était l'auteur de nombreux sabbats et de vues d'enfer, inspirés par l'imaginaire et la fantaisie de J. Bosch. Il abandonna les diableries dites sacrilèges après cette condamnation.

Il se consacra dès lors à peindre des vues de Rome animées de personnages qui rappellent fort le style et l'esprit des vues italiennes de L. de Caulery et de L. Toetput et principalement à la représentation de kermesses.

Swanenburgh a repris un motif typiquement flamand, introduit en Hollande par D. Vinckboons et J. Savery. Le modèle des kermesses et des fêtes au village avait été mis en place par P. Brughel dès 1560. Mais c'est la composition d'un dessin exécuté par Vinckboons en 1602 et surtout la gravure qu'en avait tiré N. de Bruyn en 1603 qui servirent de modèle aux nombreuses représentations de kermesse. Suite au type brughelien, limitant la scène à l'espace situé entre l'auberge et l'église, Vinckboons et Savery en avaient élargi la vision par la transposition de la fête au sein de bourgs ou de petites villes. Ils purent ainsi représenter les multiples divertissements avec plus de clarté ou au contraire mettre en évidence le paysage environnant.

Swanenburgh traita le plus souvent le thème des kermesses de village à multiples scènes. Ces compositions, aux possibilités riches et infinies, donnèrent une impulsion nouvelle à son art. Elles lui permirent de déployer toutes ses qualités de coloriste, héritées des maîtres flamands qu'appréciaient les italiens. Swanenburgh est l'un des rares hollandais qui étaient réputés pour leur veine intimiste, à avoir ouvertement et spontanément peint des assemblées en fête, bruyantes et euphoriques.

Kermesse

Panneau: 44,5 x 71 cm

Provenance:

Collection privée, France.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

Peintre et poète anversoïse. D'après Carel Van Mander, Sébastien Vranckx fut l'élève d'Adam Van Noort, un des maîtres de Rubens.

Il est surtout connu par ses nombreux tableaux de batailles, ses scènes de pillages et d'attaques de brigands, mais il fut en réalité un peintre infiniment plus divers et qui occupa, à l'époque de Rubens, une place prépondérante dans l'école anversoïse. Il fut essentiellement un "peintre de cabinet", pratiquant tous les genres, à l'exclusion, toutefois, du tableau religieux et du portrait.

Après son apprentissage, Sébastien Vranckx passa en Italie les dernières années du XVI^e siècle. Charles Sterling suppose que, tout comme Joost De Momper, il noua des relations avec Lodovico Pozzoserrato (Louis Toeput), qui peignit à Trévise des réunions élégantes dans des paysages de la Vénétie. Rentré au pays, Vranckx fut reçu franc-maître à Anvers en 1600. Pendant quelque temps, il conjugua la tradition brueghelienne des scènes populaires accordée au style italianisant de Louis Toeput.

En 1612, il fut nommé doyen et épousa la fille du marchand de tableaux Bartholomeus Pamphi. Ses tableaux de bataille datent, pour la plupart, de la seconde moitié de sa carrière. Ils seront imités par son élève Pieter Snayers.

A partir de 1613, l'artiste fait partie de la garde bourgeoise, dont il deviendra capitaine pendant cinq ans. Cette activité eut un retentissement sur son art. Vranckx fut également doyen des escrimeurs.

Les anciens inventaires font mention de la collaboration de Sébastien Vranckx avec Jan Brueghel le Vieux, Hendrik Van Balen et Joost De Momper.

L'été

Panneau: 50 x 75 cm

Provenance:

Collection privée.



LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Probablement originaire du village de Caullery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joost de Momper. Il fut admis comme Maître dans cette ville en 1602. La date à laquelle il se rendit en Italie n'a pu être déterminée; ses œuvres attestent qu'il séjourna pourtant à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses : carnivals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, collections en plein air, allégories des cinq sens, réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente aux scènes et allégories du XVI^e siècle peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages, leurs attitudes recherchées, leurs visages lisses, leurs fronts dégagés caractérisent sa manière. Son coloris est très raffiné. Sa palette, sous l'influence des maîtres italiens, innove en Flandre : demi-teintes, ocre-jaune, vert Véronèse, lie de vin. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude et très habile dans le rendu de la perspective.

Scène galante dans un paysage fluvial

Panneau: 49 x 65 cm

Provenance:
Collection privée.



ADAM WILLAERTS

1577 Londres - Utrecht 1664

Peintre de marines, spécialiste des naufrages et vues de côtes animées de petits personnages, Adam Willaerts est né à Londres en 1577 de parents originaires des Pays-Bas méridionaux. Nous ne connaissons malheureusement rien au sujet de sa formation. Il eut comme élèves ses propres fils, Abraham et Isaac.

Bénéficiant d'une personnalité originale, Adam Willaerts a su, dans la lignée de H. Vroom, A. Anthonisz, H. Savery et J. Porcellis, renouveler l'iconographie et la stylistique du genre. En effet, ses naufrages représentent toujours des plages bordées d'une côte rocheuse et animées de nombreux personnages, où viennent se briser ou s'échouer les navires. Il se plaisait à décrire minutieusement le déchaînement des éléments, les navires en difficultés et leurs gréements, les nuages sombres, les vagues déchaînées, les naufragés. Ce sont des vues si réalistes, porteuses d'une forte intensité dramatique et atmosphérique, qu'il semble possible de les dater historiquement et souvent de les localiser. On lui doit d'avoir façonné cette physionomie très particulière des naufrages qui furent alors très populaires.

Il a également peint des vues de plages plus sereines, animées de personnages, de scènes de pêches, de criées aux poissons. Son souci d'observation se concentrait dans le ciel et sur la mer, dans le rendu des mouvements de la houle et des vagues se brisant sur le rivage, dans la progression des nuages. Pourtant, dans ses vues a priori plus réalistes, il ajoutait souvent des motifs exotiques ou inattendus: des rochers arborés où s'élevaient des châteaux ou bâtisses massives au lieu de simples dunes, de grands navires marchands à la place de modestes bateaux de pêches. Il exaltait ainsi l'histoire et la richesse de son pays parti aux conquêtes des mers et des terres lointaines. C'est bien ce genre mi-réaliste mi-imaginaire, très bien mis en exergue par Willaerts, qui rencontrait la faveur du public hollandais, commerçant avec le monde et qui fut à l'origine de sa grande popularité.

Marine vue d'une plage avec retour des pêcheurs

Panneau: 25,8 x 34,5 cm

Provenance:

Collection privée.



HIERONYMUS FRANCKEN LE JEUNE

1578 - Anvers - 1623

Peintre de société, d'histoire, de natures mortes, Hieronymus Francken le Jeune appartient à la dynastie de peintres émigrés d'Herenthals à Anvers. Il est le frère aîné de Frans Francken le Jeune avec qui il a quelques fois travaillé et développé certains sujets en commun. En 1605, il entra dans l'atelier de son oncle, Ambroise et obtint sa maîtrise deux ans plus tard. Il reprit l'atelier de son père, après sa mort, en 1616 où il eut comme élève Gaspar van Vergen.

Cet artiste est encore peu connu aujourd'hui malgré une importance artistique très nette. Ses thèmes sont trop souvent identiques à ceux de son frère et de son oncle, Hieronymus Francken le Vieux dont il a subi l'ascendant. Ce dernier, peintre du roi à Paris, fut le grand spécialiste des tableaux de société et scènes de bals. Hieronymus et son frère, Frans, ont semble-t-il, séjourné en France chez leur oncle. A leur retour, ils lancèrent la vogue des scènes de bals, très appréciées dans les sociétés bourgeoises de danse des Pays-Bas.

Il a peint également des tableaux de cabinets, de galeries, des cabinets d'amateurs. Il fut à l'origine, dans le genre des natures mortes, des premiers banketjes. Il offrit ses talents de portraitiste à J. de Momper et A. Govaerts, pour peindre les figures de leurs paysages.

Il excelle tout particulièrement dans les attitudes de ses figures souvent souples, les visages et costumes aux détails très soignés, les personnages parfois enlevés. Malgré une parenté de style avec son frère et son oncle, ses œuvres datées - qui s'échelonnent de 1607 à 1621 - et son art témoignent d'une réelle maîtrise.

Le renommée introduisant des seigneurs dans l'atelier

Cuivre: 9,5 x 17,7 cm.



OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et collectionneurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et, afin de montrer les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attachée à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses : c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte.

Ses tableaux de fleurs, denses ou somptueuses sont d'un réalisme précis et leurs coloris d'une extrême diversité. Tonalités profondes ou éclatantes, l'équilibre est harmonieux entre la forme et la couleur. Chez Osias Beert, le grand art est toujours le produit d'une extraordinaire maîtrise dans toutes les composantes de l'œuvre.

Nature morte avec coupe de fraises des bois et vase de fleurs

Panneau: 28,5 x 39,5 cm

Provenance:

Collection privée, France.



FRANS FRANCKEN LE JEUNE

1581 - Anvers - 1642

Il est le plus productif et le plus justement réputé des peintres de la nombreuse dynastie des Francken.

Frans Francken le Jeune reçut sa formation dans l'atelier paternel. Il est nommé grand-maître de l'Académie de Saint-Luc à Anvers en 1605 et doyen en 1614.

Très tôt, il dirige lui-même un atelier florissant, aidé par de nombreux collaborateurs. Il aborde les genres les plus divers : biblique, mythologique, historique, allégorique. Il est aussi l'auteur de cabinets d'amateur dont il lança la mode et qui allaient constituer pendant tout le XVII^e siècle un genre spécifiquement anversois.

Son style se distingue par l'élégance de la présentation et le brio de la facture. Un trait caractéristique de sa manière est sa façon d'inscrire les yeux des personnages en forme de ponts noirs dans de fins visages.

Jusqu'à la mort de son père survenue en 1616, le peintre signa parfois ses œuvres "De Jon. F. Francken" (le Jeune Frans Francken). A partir de 1628, et pour se distinguer de son propre fils Frans III devenu peintre, il reprit la signature de son père "De O Frans Francken" (le Vieux Francken).

Achille parmi les filles de Lycodème

Panneau: 70 x 103 cm

Provenance:

Collection privée, Belgique

Littérature:

S. Speth-Holterhoff: *Les peintres flamands de cabinets d'amateur au XVII^e siècle*, 1957, p. 93, ill. 30

F.C. Legrand: *Les peintres flamands de genre au XVII^e siècle*, Meddens, Bruxelles, 1963, p. 26

De Mirimonde, 1963, p. 169, ill. 5 et 6

De Mirimonde: *Les peintres flamands de trompe l'œil* in *Jaarboek Kon. Museum voor Schoone Kunsten*, Anvers 1971, p. 255, ill. 45

Catalogue Paris, 1979, p. 60

U.A. Härting: *Studien zur Kabinettbildmalerei des F. Francken II 1581-1642*, G. Olms Verlag, Hildesheim, Zürich, New-York, 1983, A. 224-226.



20-21

MARTIN RIJCKAERT

1587 - Anvers - 1631

Peintre flamand de paysages, il fait partie d'une famille de cinq artistes: son père David Rijckaert I, peintre et marchand de tableaux a été son premier maître, puis il fut l'élève du paysagiste Tobias Verhaecht, Maître de la gilde des Peintres d'Anvers en 1611, il devint également "Membre de la Chambre de Rhétorique". Ce n'est que plus tard, comme le firent Jan Brueghel I et II, qu'il complètera sa formation par un séjour de plusieurs années en Italie, où il subit l'influence de Paul Bril, qu'il connut à Rome vers 1615-1616. Ces années furent déterminantes pour l'élaboration de sa conception du paysage. Il apprit également à alléger sa palette ce qui apporta à ses tableaux fraîcheur et translucidité. Il invente et perfectionne un style qui lui est personnel: coloris soutenus ou empâté au premier plan, plus légers et posés en touches vives dans les lointains. En outre, l'agencement de ses tableaux est toujours riche en détails. Ses tableaux sont rarement signés, mais sa conception particulière du feuillage, en touffes généralement denses et arrondies ainsi que certains motifs privilégiés, permettent de l'identifier. Sa manière de rendre l'eau est particulièrement remarquable. Dans ses dernières œuvres, tout en conservant son talent de coloriste, Martin Rijckaert fait preuve d'un sens et d'une ampleur de composition digne des plus grands paysagistes.

Il mourut en 1631 en pleine maturité, à l'âge de 44 ans.

Paire de paysages:

Chasseurs dans un paysage montagneux avec vue panoramique

Monogrammé

Paysage panoramique avec bivouac

Cuivres: 43,5 x 66 cm

Provenance:

Collection privée.



ABRAHAM GOVAERTS

1589 - Anvers - 1626

Peintre flamand de paysages, il appartient à la génération qui a suivi immédiatement celle de Brueghel de Velours dont il fut peut-être l'élève et certainement un fervent admirateur. Il était le fils d'un marchand de tableaux et devint Maître en 1607.

A ses débuts, il s'inspire, quant au sujet et à la composition, des maîtres Joost de Momper et Gillis Van Connixloo. Dès 1620, l'artiste affirme son style personnel, il suit une voie située à égale distance de Jan Brueghel le Vieux et Gillis Van Connixloo.

Comme ces derniers, il aime les sous bois, les arbres aux feuillages touffus, les troncs et les racines enveloppés de lierre. Mais, toujours, il ménage des échappées sur les lointains baignés d'une douce ou vive clarté. Le travail précieux et fouillé d'Abraham Govaerts et la qualité de sa technique de coloriste permettent de le considérer comme l'un des meilleurs disciples de Brueghel de Velours. Il se distingue de ce dernier par des tons plus appuyés, plus denses aux premiers plans alors que les lointains s'estompent dans une lumière vaporeuse, ainsi que par le souci d'une composition décorative qu'il n'abandonnera jamais.

S'il avait vécu plus longtemps il est probable qu'il aurait égalé Brueghel de Velours et l'aurait même peut-être dépassé par son lyrisme et le mouvement dont il anime ses derniers paysages.

Paysage fluvial animé de personnages

Cuivre: 21,5 x 29 cm

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Yvonne Thiery: "Les Peintres Flamands de Paysage au XVII^e siècle", Lefebvre et Gillet, 1987.



FLORIS VAN SCHOOTEN

vers 1590 - Haarlem - après 1665

*Peintre hollandais de natures mortes, actif à Haarlem.**Nous ne connaissons pas grand chose de sa vie.**Il s'est marié à Haarlem en 1612; il était membre de la Guilde de St. Luc en 1639 au moins jusqu'en 1655. Mais son œuvre témoigne d'une production abondante et d'un talent considérable. Bien que ses tableaux soient presque toujours signés, ils sont souvent attribués à d'autres artistes, notamment à Floris Van Dyck et à Nicolas Gillis. Son monogramme est d'habitude placé à des endroits particuliers comme sur la face d'un entablement ou sur la manche d'une cuillère et défie ainsi souvent l'observation.**Floris Van Schooten s'est spécialisé principalement en quatre catégories de natures mortes: des pièces de cuisine dans la tradition de De Beuckelaer et d'Aertsen; des natures mortes de fruits; des "ontbijtjes" (des petits déjeuners) et des "monochrome banketjes". Un grand nombre de ses tableaux sont à ranger dans cette dernière catégorie où Van Schooten égale les meilleurs de l'école de Haarlem: Willem Claesz et Pieter Claesz, tout en créant "een banketje" tout à fait personnel.***Nature morte aux fraises, cerises et fruits disposés sur un entablement**

Panneau: 37,5 x 50 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée, France.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il atteint ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie; projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il s'arrêtera en effet à Milan où il entre dans le cercle des familiers du cardinal avant de continuer sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante "De Violiere", dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigera de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Proche des sujet de son père, il en renouvelle pourtant la conception, s'adaptant aux désirs d'une nouvelle clientèle, substituant ainsi au maniérisme qui prévalait jusqu'alors un art plus réaliste, plus simple et plus allègre.

Dans ses compositions florales d'une rare élégance, il abandonne la composition compacte et traite chaque fleurs au relief incomparable comme une entité à part entière dégageant ainsi la beauté de chacune d'elles. Il décrit ainsi un espace où s'organise plus librement les formes traitées par une succession de touches précises et rapides au modelé ample et profond.

Un coloris lisse et brillant participant du même élan d'enthousiasme qui fait de chaque tableau une fête pour le regard place Jan Brueghel le Jeune au travers de ses recherches personnelles, en précurseur de la peinture moderne.

Paysage boisé animé de personnages prolongé par une vue panoramique

Cuivre: 38 x 48,5 cm

Provenance:

Leger Galleries, Londres, 1962

Collection privée

Littérature:

Klaus Ertz: catalogue raisonné de l'œuvre *Jan Brueghel der Jüngere*, vol. 1, Luca Verlag 1984, n° 17, p. 198.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Peintre de nature morte, exceptionnellement aussi de bouquets de fleurs. Fils de Daniel Soreau, également peintre de nature morte, installé près de Francfort où il dirige un atelier. La composition de ses œuvres est caractérisée par une recherche d'équilibre des formes et une simplicité d'exposé. Isaac Soreau s'acharne à l'analyse des moindres détails, dans la restitution desquels il dévoile un sens de l'observation peu commun. A force de cerner la réalité au moyen d'une observation rigoureuse, il la transcende en exaltant la beauté de chaque élément. Sa technique est exceptionnelle, nette et précise, d'une adresse inégalée. L'excellence du métier se décèle aussi dans l'emploi d'une pâte à l'éclat d'émail et dont la transparence rejoint les effets de glacis propres à la technique de la détrempe. Longtemps ignoré par les historiens de l'art, Isaac Soreau suscite aujourd'hui l'admiration unanime des connaisseurs et tient incontestablement sa place parmi les meilleurs peintres flamands de nature morte du XVII^e siècle.

Nature morte de fruits avec bouquet de fleurs

Cuivre: 32 x 41 cm

Provenance:

W. Hallsborough Gallery, 1957
Collection privée, Londres

Exposition:

W. Hallsborough Gallery: *Fine paintings of four centuries*, Londres 1957,
cat n° 34

Littérature:

Gerhard Bott: *Stillbenmaler des 17. Jahrhunderts. Isaac Soreau, Pieter Binoit*,
1964, n° 4, p. 59.

ISAAC VAN OOSTEN

1613 - Anvers - 1661

Fils d'un marchand de tableaux portant le même prénom, Isaac Van Oosten est né à Anvers en 1613. Ce n'est qu'en 1652, à l'âge de trente neuf ans qu'il devient Maître de la corporation. Sa production fut limitée puisqu'il décéda en 1661 sans laisser de postérité.

En bon anversois, Isaac Van Oosten se plaît à représenter de simples paysages largement dégagés. Sa production se situant dans la deuxième moitié du siècle, il est loin d'avoir subi l'influence des peintres de la forêt. Il préfère représenter de grands espaces simplement animés par un étang ou quelques bouquets d'arbres. Douceur et tranquillité se dégagent d'un paysage légèrement vallonné. Nulle brise n'agite les arbres, la lumière se répand doucement sur toute la composition. La technique fine et minutieuse, le nuancement délicat des tonalités, situent l'artiste dans la lignée des suiveurs de Jan Brueghel de Velours, mais il faut reconnaître à Van Oosten un sens de la lumière et de la composition bien équilibrée, qui fait de ses tableaux des œuvres tout à fait charmantes.

Paysage dans un parc animé d'élégants personnages et de bergers

Cuivre: 31 x 42,5 cm

Signé

Provenance:

Collection privée, Italie.



ISAAC VAN OOSTEN

1613 - Anvers - 1661

Paysage fluvial animé de personnages

Cuivre: 17 x 23 cm

Provenance:
Collection privée belge.

JAN PAUWEL GILLEMANS

1618 - Anvers - 1675

Fils d'un orfèvre, c'est à Liège qu'il s'initie à la délicate pratique de l'orfèvrerie, mais c'est en qualité de peintre qu'il se fait tardivement inscrire à Anvers en 1647.

C'est dans cette ville qu'il se marie en 1648. De ses nombreux enfants, le plus connu reste Jan Pauwel Gillemans Le Jeune (1651-1704), qui apprit son métier auprès de son père dont il multiplia les nombreux modèles dans des compositions toutefois de dimensions plus restreintes.

Jan Pauwel Gillemans l'Ancien fut essentiellement un peintre de natures mortes de fruits et de fleurs (on connaît de lui quelques bouquets), généralement sur fond sombre. Il aime à s'inspirer de Jan Davidsz De Heem, son contemporain, dans des compositions d'une grande élégance et au coloris chatoyant.

Les tableaux signés de Gillemans sont presque tous des "Déjeuners" ou des "Guirlandes de fruits".

Guirlande de fleurs

Cuivre: 13,5 x 16,5 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée.



THOMAS VAN APSHOVEN

1622 - Anvers - 1665

Peintre de genre, Thomas van Apshoven est le fils de Ferdinand Le Vieux à qui il doit sa formation. Son frère, Ferdinand le Jeune, suivit une voie similaire en même temps qu'il exerçait le métier de marchand d'art. Thomas van Apshoven fut également sinon l'élève du moins l'émule favori de David Teniers dont il imita, le plus fidèlement possible, la manière avec brio. Il devint maître en 1646 et eut comme élève H. van Voren et H. van Erp après 1650.

A l'instar de son maître, il peignit de nombreuses scènes villageoises, des intérieurs rustiques, des kermesses, des tavernes, des corps de garde, des alchimistes. Ses tableaux, de petits formats, aux sujets très appréciés par les collectionneurs, étaient principalement destinés à l'exportation. Lui sont également connues, des scènes religieuses, des allégories, ainsi qu'une Tour de Babel.

Sa facture rappelle souvent celle de Teniers au point - et c'est un compliment rare tant les pâles copieurs étaient légion - de pouvoir les confondre. La touche de Thomas van Apshoven reste cependant remarquablement claire et spirituelle. Son coloris offre une note brillante et un rien argentée.

Il meurt en 1665 après une carrière sans ombrage, très productive et des plus fidèles. S'il fut un imitateur, du moins ne fut-il jamais un copiste grossier.

La tentation de Saint-Antoine

Panneau: 27 x 20 cm

Provenance:
Collection privée.



JORIS VAN SON

1623 - Anvers - 1667

Né à Anvers en 1623 et mort dans cette ville en 1667, il entre dans la Gilde de Saint-Luc en 1643-1644. Si on ne connaît pas avec certitude le nom de son Maître, il est cependant vraisemblable qu'il fit son apprentissage auprès de Jan Davidsz de Heem qui arriva à Anvers en 1636.

L'art de Joris van Son fut très tôt reconnu et loué par nombreux de ses contemporains. Sur un portrait de l'artiste dû à Erasme Quellin II et gravé par Conrad Lauwers vers 1649, on peut lire l'inscription "Peintre excellent en fruits, fleurs...". Cornelis de Bie parla également du Maître en des termes particulièrement élogieux.

Joris van Son peut être considéré comme l'un des meilleurs représentants de la nature morte de son époque dans le sillage de Jan Davidsz de Heem.

Ses compositions opulentes, somptueusement agencées mais cependant plus réservées que celles de De Heem, trouvent leur écho dans une palette éclatante aux tons brillants et toujours bien harmonisés. Le raffinement extrême de son coloris dans lequel on trouve les nuances les plus rares et les plus subtiles, allié à un sens inné de la composition, caractérisent un art à la fois sensuel et retenu.

L'atelier de l'artiste fut célèbre à son époque et de nombreux peintres vinrent y faire leur apprentissage parmi lesquels il faut citer Corneille van Huynen et Gillemans le Jeune.

Vaste nature morte aux fruits et homard

Toile: 86,5 x 115,5 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon De Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan Van Kessel est aussi des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes, sont finement détaillées et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit: plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan Van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Concert d'oiseaux

Cuivre: 13,5 x 17 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Le héron et le renard

Cuivre: 18 x 23,5 cm
Signé et daté 1661

Provenance:
Galerie De Jonckheere, 1976
Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Coupe et vase de fleurs avec perroquet

Cuivre: 18 x 25 cm

Provenance:
Collection privée, Etats-Unis.



PIETER BOUT

avant 1658 - Bruxelles - 1702

Peintre de scènes de genre et de paysages, Pieter Bout fut, d'après certains de ses biographes, l'élève de Wouwerman. Reçu Maître à Bruxelles en 1671, il partit ensuite s'installer à Paris où il résida jusqu'en 1677. Ce voyage est attesté par plusieurs vues de la cité dont les plus célèbres sont "La vue de l'Arsenal", "L'Île Saint-Louis", actuellement conservées au Musée Carnavalet. Il semblerait qu'il effectua peu après un voyage en Italie. Son retour à Bruxelles se fit durant l'année 1695, année de son mariage.

Ses thèmes de prédilection furent les scènes de marché, de kermesses, les vues de ports et de places de villages, animés d'un grand nombre de petites figures. Il s'inspire en cela de l'art de Jan Brueghel de Velours et de David Teniers. Sa verve pittoresque ainsi que son habileté à recréer une réjouissance populaire d'une rare truculence s'exprimèrent pleinement à travers ces sujets.

Ce peintre, particulièrement apprécié par ses contemporains, fut appelé à collaborer avec des peintres de paysages, dont les plus célèbres furent Adriaen Frans Baudewyns, Lucas Achtschellink et Jacques d'Arthois, afin d'étayer leurs tableaux par ses habiles agencements de personnages.

Vue d'une ville en Italie

Panneau: 39 x 57 cm

Provenance:
Collection privée.



GASPAR-PIETER VERBRUGGEN LE JEUNE

1664 - Anvers - 1730

Peintre de fleurs, au talent précoce, il fut le fils et l'élève de Gaspar Pieter Verbruggen le Vieux. Il fut reçu membre de la Guilde de Saint-Luc en 1677. Il est élu doyen de sa corporation en 1691, malgré son jeune âge, et réélu à quatre reprises, jusqu'en 1702. Il eut comme élèves P.F. Casteel, F. Naulaerts, J.M. van Herck et B.H. Verbruggen.

Il séjourna longuement à la Haye où sa présence est attestée à la Kamer van Pictura de 1708 à 1723. Il réapparaît à Anvers en 1723 et y demeurera jusqu'à son décès.

Très productif, il traita, dans un esprit peu traditionnel et sur un mode plutôt décoratif, tous les sujets de fleurs, toutes les compositions florales possibles: les guirlandes, les vases ou les corbeilles. Il innova dans l'utilisation des formats en largeur. Il développa un traitement très personnel et audacieux de la fleur, toujours généreuse et opulente.

Bien plus imaginatif que son père, Verbruggen recherchait l'ampleur décorative et le faste de la composition, l'opulence et la somptuosité de ses floralies peintes en bouquets ou en guirlandes. Il savait disposer sur le support, les fleurs en masses touffues et en un déploiement toujours habilement irrégulier. Il y ajoutait l'exubérance des vases ou des cartouches enrichis de figures, quelques lourdes draperies, des jardins à l'italienne, voire même des personnages, dans un style préluant les mythologies enrubannées du XVIII^e siècle. Verbruggen fit parfois appel à des peintres d'histoire pour enrichir et animer le décor de ses vases à l'antique, ses amphores, cratères, ou cartouches tel Pieter Ykens.

Son art, grâce à la profusion florale, la distribution asymétrique des éléments et le sens du mouvement, débordait de vitalité tout comme son imagination créatrice en quête de formes grandioses ou fastueuses.

Ses tableaux de fleurs, conçu pour le plaisir des yeux, firent merveille et fortune. Talent à l'esprit gracieux, Gaspar Pieter Verbruggen connut de son temps un vif succès car ses œuvres de fleurs répondaient au goût de la bourgeoisie autant que de la noblesse et leurs commandes affluaient de partout, des Flandres, des Pays-Bas et d'Allemagne.

Bouquet de fleurs

Toile: 33,5 x 25,3 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



CHARLES BESCHEY

1706 - Anvers - 1776

Charles Beschey est né le 2 septembre 1706.

Le lieu et la date de sa mort ne nous sont pas actuellement connus.

Il est le frère de Balthazar qui jouit d'une certaine réputation puisqu'il dirigea un moment l'Académie d'Anvers.

C'est dans l'atelier d'Henry Govaerts, peintre de genre, que Charles Beschey apprit son métier. En ce début de siècle, l'engouement pour Jean Brueghel de Velours était encore tel, que l'on commandait régulièrement aux artistes les plus talentueux, des petits paysages décoratifs dans le style du maître.

Bien qu'il n'ait pas personnellement connu Jean Brueghel, Charles Beschey resta influencé par lui, tout au moins en ce qui concerne le choix des thèmes, pleins de réalisme pittoresque. Dans sa facture en revanche, il apporte un ton neuf et personnel, en rapport avec les courants artistiques nouveaux qui se développaient à cette époque; c'est ainsi qu'il se caractérise surtout par un métier très appliqué et par l'emploi de couleurs franches et non diluées dans des tons principalement de bleu et de vert.

Dans ses compositions peu nombreuses et qui restent assez exceptionnelles, il témoigne toujours d'un sentiment très fin de la nature où une grande poésie s'exprime surtout au travers du coloris.

Village au bord d'un fleuve animé de personnages

Panneau: 22,5 x 31,5 cm.



DE JONCKHEERE

100, Rue du Faubourg Saint-Honoré
Tél.: 42 66 69 49
Fax: 42 66 13 42
75008 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(7-9, Allée Boule)
Tél.: 42 60 20 82
75001 PARIS

55, Boulevard de Waterloo
Tél.: 512 99 48
Fax: 512 15 54
1000 BRUXELLES

